

AVANT-PROPOS

Un chercheur sachant jardiner...

Mon intérêt pour le patrimoine militaire devait me ramener tôt ou tard à un sujet que j'avais abordé voici plus de dix ans, et qui questionnait, à travers les gazonnages militaires, le rôle de la végétation sur les fortifications ¹. Sujet passionnant pour un amateur de plantes et de jardins, jardinier à son temps. Sujet passé, étonnement, à travers les mailles resserrées du filet des historiens de la ville fortifiée. Pourtant, la végétation sur les murs des fortifications, par ses fonctions que nous révélons depuis l'époque moderne, est un élément fondamental de l'histoire dans bien des domaines, à commencer par celui de la défense.

Du haut des murs, tel est le point de vue choisi qui écarte dès lors les jardins militaires ², ce domaine inédit de la végétalisation révèle une autre intelligence des gens de guerre qui ont produit un art du paysage aujourd'hui disparu.

Cette étude fondamentale est le fruit d'une recherche au long cours ; elle ne repose pas sur des travaux antérieurs mais sur des sources premières, selon ma fabrique du savoir.

1. Nicolas Meynen, « L'aménagement paysager des fortifications : une question d'art militaire », *Battre le littoral. Histoire, reconversion et nouvelles perspectives de mise en valeur du petit patrimoine militaire maritime* (Nicolas Meynen et Émilie d'Orgeix [dir.]), Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2014, p. 95-117.

2. Émilie d'Orgeix aborde les jardins militaires dans son dernier ouvrage *Au pied du mur. Bâtir le vide autour des villes (XVI^e-XVIII^e siècle)*, Bruxelles, Mardaga, 2019.